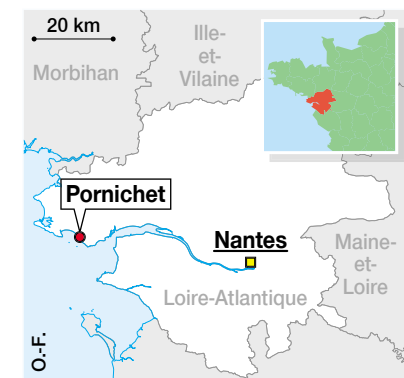


RENCONTRE

En quête de jours meilleurs au bord de l'eau



Son mari, Gilles Jacquier, grand reporter pour l'émission *Envoyé spécial*, est mort en Syrie en 2012. Caroline Poiron a été internée deux fois, souffrant de stress post-traumatique après les attentats du Bataclan. Elle a quitté Paris et retrouve son équilibre au bord de l'Atlantique.



Caroline Poiron sur la plage de Pornichet, lundi 12 février. À 44 ans, la photographe revit, enfin.

Tous les matins, Caroline Poiron, 44 ans, conduit à l'école ses jumelles, Cloée et Apoline, 7 ans, puis marche sur le sable de la plage des Libraires, à Pornichet (Loire-Atlantique), au ras de l'eau, une heure durant. Aujourd'hui, le soleil hivernal illumine la baie et détoure en ombre chinoise la randonneuse en pantalon et manteau noirs. Elle repousse de la main sa crinière brune qui fouette son visage grave.

La photographie de presse a couru la planète durant douze ans pour illustrer des reportages publiés dans *Paris Match*, *Le Monde*, *La Vie*, *VSD*, *Der Spiegel*. Elle ne regrette pas une seconde d'avoir quitté Paris. L'été dernier, elle a laissé son appartement pour emménager dans une villa à trois minutes à pied de l'océan. Un havre de paix aux murs et boiseries peints en blanc, un vaste séjour sobre, égayé par des objets venus de tous les coins du monde, des photos, une cheminée.

Caroline évoque aujourd'hui ses souffrances avec une voix posée... Tout commence début 2012. Elle

accompagne son mari Gilles Jacquier en Syrie, c'est la guerre civile. Ils se sont rencontrés quatre ans plus tôt lors de la venue du dalaïlama à Nantes. Elle est photographe *free-lance*, lui, reporter de guerre à *France 2* pour l'émission *Envoyé spécial*, bardé de récompenses pour ses documentaires.

Ce 11 janvier, ils sont transportés avec d'autres journalistes dans un quartier de Homs, encadrés par des militaires du régime de Bachar al-Assad. Le convoi stoppe devant une manifestation, les journalistes sont dispersés dans des immeubles. « On était monté sur le toit quand on a entendu une explosion. Un homme a tiré Gilles par la main pour lui dire de descendre, moi, je suis restée. Ne le voyant pas revenir, la photographe dévale les marches et découvre dans la cage d'escalier le corps de son mari étendu, mortellement blessé.

Un tir de mortier tiré par les rebelles l'a tué, explique le régime de Bachar al-Assad. « C'était un piège, un crime d'État pour faire déguer-

pir les 150 journalistes qui étaient alors en Syrie », rétorque la veuve qui mène l'enquête quelques mois plus tard, avec deux reporters de guerre présents à Homs, dans le livre *Attentat express, qui a tué Gilles Jacquier ?*. De retour à Paris, Caroline Poiron sombre dans la dépression mais s'occupe de son fils, issu d'une première union, et des filles qu'elle a eues avec Gilles. Les attentats de 2015 à Paris, les fusillades du Bataclan et de deux restaurants dont *La Belle Équipe*, à cent mètres de son appartement, la font replonger : « Dehors, le bruit des tirs de kalachnikov... C'est la sidération. »

« Je n'étais plus moi-même »

Le lendemain matin, Caroline Poiron saisit son appareil photo et se dirige vers les lieux des attentats. Toute l'horreur du 11 janvier 2012 lui revient alors en pleine figure... Elle tombe

en syncope en pleine rue, reprend connaissance, prononce des paroles délirantes : syndrome de stress post-traumatique.

Le soir même, elle est internée en hôpital psychiatrique : « C'était un début de schizophrénie. Je n'étais plus moi-même, je me suis dédoublée, j'étais Jeanne, je ne voulais plus être Caroline, celle qui souffre. Jeanne, son pseudo pour signer des reportages, est aussi le prénom de sa grand-mère. « J'ai commencé à écrire un journal intime. Ça m'a aidée car c'était la seule chose qu'il me restait, regarder ma souffrance en face et en capturer quelque chose par les mots... »

Après trois semaines, elle se relève, suit une thérapie EMDR, une méthode « qui utilise la stimulation sensorielle par le mouvement des yeux pour évacuer les flashes, les images intrusives, les souvenirs ». Elle reprend le cours de sa vie avec ses enfants... Puis replonge : le 11 janvier 2017, elle ne peut se rendre à l'inauguration de l'esplanade Gilles-Jacquier à Paris, persuadée qu'elle

va être l'objet d'un attentat, qu'on la persécute... Deuxième internement. « Je n'avais plus mes enfants, plus rien ne me structurerait au quotidien. J'ai sombré dans la folie. J'ai prié Dieu des heures, des jours. »

Ses parents l'épaulent et s'occupent des jumelles jusqu'à sa sortie, deux mois plus tard. La journaliste ne réalise plus que des clichés heureux de ses filles avec son Leica : « Je les regarde grandir. » Elle se compare à Ulysse : « Il a fait un beau voyage. Il est aujourd'hui dans son potager et ne veut plus bouger. » Caroline Poiron n'a plus envie de courir le monde et son chaos. Son livre, « c'est une histoire de renaissance, comment avoir l'espoir de jours meilleurs ». Le bord de mer est un lieu « extra pour reconstruire ». Et rit : « Ce qui me manque maintenant, c'est un homme. »

Texte : Michel ORIOT.
Photo : Franck DUBRAY.

Je suis Jeanne, édition Les Équateurs, 176 pages, 17 €.

TOUT PEUT ARRIVER

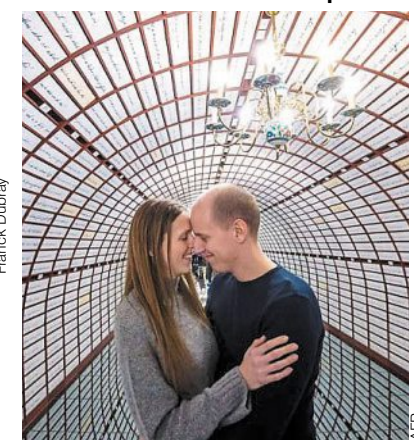
Gouverneur à 17 ans ?

Six jeunes Américains de moins de 17 ans ont décidé de se présenter au poste de gouverneur du Kansas. Actuellement, la législation de l'État ne fixe pas d'âge minimum aux candidats. Une faille que Jack Bergeson et ses copains entendent bien exploiter. L'adolescent affirme ne pas être satisfait du travail du gouverneur actuel dans le domaine de l'éducation. S'il est élu, il entend bien augmenter le salaire minimum et travailler à la législation du cannabis. Courageux, ou fumeux, c'est selon.

Permis de boire au volant

Intouchables. Les juges russes peuvent conduire ivres en toute impunité. Depuis vendredi, un amendement au Code de la route interdit aux policiers de soumettre les magistrats à des tests d'alcoolémie, de les verbaliser ou de leur retirer le permis. Ainsi, les agents ne pourront plus faire pression sur ces « contrevenants spéciaux », explique l'agence officielle *Tass*. En cas d'accident mortel, les autres conducteurs alcoolisés encourent deux ans de prison. Voire plus, si le juge le décide.

Amour XXL en Slovaquie



Le poème d'amour le plus long du monde est né en 1844, à Banská Štiavnica, en Slovaquie : 2 900 lignes d'un écrivain du cru, Andrej Sladkovic, qui crie alors sa flamme et son désespoir amoureux à sa muse Marina. Aujourd'hui, la petite ville médiévale veut se muer en un lieu de pèlerinage pour les amoureux du monde entier. Et pour que Banská Štiavnica rejoigne Paris ou Vérone sur la carte des places romantiques, l'association locale « Épicentre de l'amour » a aménagé 100 000 compartiments dans un long tunnel sous l'ancienne maison de Marina. Des cases vouées à accueillir des histoires d'amour et des souvenirs de couples. « Quand les 100 000 boîtes seront remplies d'histoires, cette maison deviendra le lieu de la plus grande concentration d'amour du monde », espère Katarina Javorska, chargée des relations publiques de l'association.

L'IMAGE

Dans l'antre du plus grand paquebot du monde



À bord du paquebot *Symphony of the seas* de Royal Caribbean, en construction aux chantiers navals STX de Saint-Nazaire.

Une pluie de superlatifs... Le paquebot *Symphony of the seas*, construit aux chantiers de Saint-Nazaire, sera bientôt livré à la compagnie américaine Royal Caribbean.

Toboggans, jacuzzis, « central parc » avec des milliers de plantes luxuriantes, laser game, spectacles

à la patinoire ou au théâtre pour 1 500 personnes... Les premiers croisiéristes, en avril, en prendront plein la vue.

En attendant, 2 300 ouvriers s'activent jour et nuit, et des essais en mer auront lieu de jeudi à dimanche. La coque va s'étirer un peu, on véri-

fiera ensuite que le paquebot est bien le plus grand du monde.

À quelques mètres près, une ville flottante qui embarque 8 000 personnes et consomme cinq tonnes de carburants par jour !

Matthieu MARIN.

HORS-SÉRIE

En route vers le permis !



Qu'il soit à pied, à vélo, en voiture, aidez votre enfant à comprendre les dangers de la route et savoir comment réagir grâce à 60 activités ludiques !

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr

